



Vivre l'Église universelle

Décision votée

Synode national de Montbéliard

14 au 17 mai 2026

Dans la continuité de la réflexion synodale « Mission de l'Église et Ministères » menée depuis 2022, le volet « Église universelle » a conduit les Églises locales ou paroisses, puis les synodes régionaux de novembre 2025, à réfléchir sur la définition et la compréhension de l'Église universelle, ainsi qu'à partager leurs expériences et leurs attentes dans ce domaine.

Sur la base des résultats de l'enquête effectuée auprès des Eglises locales ou paroisses, détaillés dans le rapport dédié, et des avis des synodes régionaux, le Synode national de l'ÉPUdF, réuni à Montbéliard du 14 au 17 mai 2026, fait le choix délibéré de placer la rencontre au centre de sa perspective.

Face aux tentations des replis identitaires ou confessionnels, nous affirmons que l'ouverture à l'autre est un facteur essentiel de vitalité. Plus qu'une simple option ecclésiale, la rencontre est l'expression même d'une fidélité à l'Évangile. C'est porté par cet élan que le Synode national a souhaité conduire une réflexion sur ce sujet, en invitant à l'aborder sous l'angle de l'interculturel et de l'international. Si ces deux dimensions ne sauraient épuiser à elles seules la notion d'altérité, elles en constituent une part fondamentale dans le cadre de l'Église universelle et nous offrent des clés de renouvellement pour tous les contextes de nos vies ecclésiales.

A. Vivre l'Église universelle : convictions théologiques et ecclésiologiques

À l'écoute des Écritures qui confessent un Dieu créateur de toute diversité et une promesse de salut universel, et dans l'esprit de la Concorde de Leuenberg¹, nous affirmons que :

1. L'Église fondée en Jésus-Christ est une. Et la nôtre se comprend comme « l'un des visages de l'Église universelle² ». À la suite notamment d'Éphésiens 4, 4–16, nous sommes appelés à grandir ensemble dans l'unité d'un corps dont le Christ est la tête. Nous aspirons avec force à vivre cette catholicité de toute l'Église, malgré les blessures du passé, appelées à être reconnues et réconciliées en Christ.

2. L'Église universelle est un don de Dieu à recevoir, bien plus qu'une œuvre à construire. Il s'agit moins de « faire Église » que de réaliser, avec gratitude, que nous sommes Église, reliés aux autres et donnés pour eux, dans une dimension universelle.

3. L'Église universelle est à vivre autant qu'elle se dit ! Nous reconnaissons et célébrons tous les liens déjà tissés à tous les niveaux entre nos communautés, car ils ouvrent la voie à des rencontres transformatrices. Cette ouverture déplace radicalement notre regard : le prochain n'est pas tant celui qui nous ressemble ou qui est proche, que celui vers qui nous allons ou qui vient vers nous. Vivre l'Église universelle, c'est oser cet échange où nous recevons autant que nous donnons.

¹ L'Église est catholique (universelle) conformément à la catholicité de son fondement. L'Église ayant son origine dans la Parole de Dieu, source de salut pour le monde entier, elle n'est pas limitée par les frontières naturelles de communautés humaines [...]. Les chrétiens et les Eglises ont pour mission de rendre visible ce don de Dieu par les formes concrètes de leur vie, par le dépassement des frontières nationales, raciales, sociales ou culturelles. Dans sa catholicité, l'Église est la promesse d'une communion universelle de tous les êtres humains. (extrait de l'assemblée générale de la Concorde de Leuenberg du 9 mai 1994)

² Déclaration de foi de l'ÉPUdF

4. Face aux défis interculturels d'aujourd'hui, l'Église s'engage en toute confiance. L'Évangile proclamé dans les Écritures montre que **la diversité est une promesse et non une menace** (qu'il s'agisse de l'identité dans Galates 3, 28, de la diversité dans 1 Corinthiens 12, 12ss, ou de l'unité dans Jean 17, 21ss).

5. **Cette dimension universelle s'inscrit dans le temps comme dans l'espace**, nous liant aux communautés de notre propre confession comme à celles d'autres traditions chrétiennes. **Elle est autant un don qu'une exigence**. Concrètement, cette dimension appartient à chaque personne qui accepte de suivre le Christ. Elle appartient aussi à chaque Église locale ou paroisse : elle n'est pas le monopole des seuls ministres ou des instances ecclésiales.

6. Animée par l'Esprit saint, **l'universalité de l'Église se déploie sur tous les axes de sa mission**, au près comme au loin : le témoignage (martyria), le culte (leitourgia), le service (diakonia) et la communion (koinonia). Cette vocation s'incarne au quotidien dans l'accueil et l'intercession, la formation et la solidarité.

7. Notre vulnérabilité, humaine ou matérielle, n'est pas une fatalité subie. Elle met à l'épreuve nos structures, interroge leur pertinence et nous provoque à **devenir cette Église dé-préoccupée d'elle-même et ressaisie de sa mission**, tout entière tournée vers des solidarités réciproques et l'indispensable soin porté au vivant.

8. **Rassemblée autour du « tout-Autre », l'Église est le lieu privilégié de la rencontre de l'altérité**. Contre toute forme de rejet, de discrimination et de racisme, vivre l'Église universelle est un apprentissage courageux du vivre-ensemble. Elle met chaque communauté au défi d'accueillir et d'inclure celui qui est différent par sa culture, sa langue, son identité de genre et son orientation sexuelle, ses habitudes liturgiques, ses convictions ou son référentiel spirituel.

B. Vivre l'Église universelle : un élan exigeant plein de promesses

Pleinement conscient de la grande diversité de nos Églises locales ou paroisses, de leurs ressources mais aussi de leurs fragilités, le Synode national veut, à leurs côtés, réaffirmer cette conviction : **la rencontre est le souffle indispensable au renouvellement de nos forces**.

Quand les soubresauts du monde poussent au repli, nous croyons au contraire que **l'audace de l'ouverture manifeste la vitalité de notre foi**. En allant vers l'autre, loin de nous affaiblir, nous nous renouvelons ensemble.

La rencontre de l'autre (ici ou là-bas) dépasse le simple élan vers l'extérieur : à l'image des récits bibliques, elle est une expérience de **déplacement**, un **changement de regard** et, parfois, un **chemin de conversion**.

De cette affirmation découlent des **principes déterminants**, porteurs de confiance et d'espérance :

1. Une pluralité reçue comme une richesse

L'Église universelle, tout en étant unie en Jésus-Christ, s'épanouit dans une pluralité d'expressions de la foi chrétienne. Cette diversité est une source de vie et de communion, qu'il convient d'accompagner et de valoriser pour qu'elle soit pleinement vécue. Entrer dans cette démarche nous permet de célébrer nos propres appartenances tout en ouvrant notre foi à de nouveaux horizons.

2. Des paysages communautaires renouvelés

Au-delà des rencontres interculturelles ou interconfessionnelles, vivre l'Église universelle s'incarne aussi dans l'accueil de ceux qui arrivent à la foi. Ce renouvellement est une opportunité de ressaisir la mission première de l'Église : il nous invite à nous apprivoiser mutuellement, à témoigner et à agir ensemble dans le monde.

3. Des conditions pour assurer notre marche

Pour déployer cet élan, trois exigences indissociables doivent être portées :

- **Valoriser** : faire connaître les initiatives et expériences inspirantes et les partager avec d'autres lieux,

- **Faciliter** : donner les moyens concrets pour que les rencontres se vivent et se forment collectivement à cela,
- **Accompagner** : offrir une présence et un suivi attentifs tout au long du chemin (avant, pendant et après), afin que les expériences vécues portent durablement du fruit.

Conscient que l'attention à l'interculturalité et à l'altérité est constitutive de tout témoignage, le Synode national recommande à l'ensemble des services de l'EPUDF d'unir leurs compétences pour développer une véritable **culture de coopération**, dans une dynamique d'ouverture vers le monde et au bénéfice de toute l'Église.

Le Synode national invite les Communautés, Œuvres et Mouvements (COM) à s'associer pleinement à cet élan en y apportant leur expertise reconnue.

C. Vivre l'Église universelle : une feuille de route pour toutes les forces vives de l'EPUDF

A l'écoute des **réflexions des acteurs et partenaires** de l'EPUDF, et des **résultats de l'enquête** menée auprès des Églises locales ou paroisses, le Synode national souhaite :

- fluidifier les partages d'information et initiatives entre les structures
- décloisonner les champs d'intervention pour s'enrichir des expériences de chacun
- mutualiser des compétences, réseaux et moyens

C.1. Le Synode national s'adresse aux Églises locales ou paroisses et aux Conseils régionaux

C.1.1. Le Synode national s'est réjoui des très nombreuses initiatives locales ou régionales dans le champ de l'Église universelle dont l'enquête « Notre » Église universelle s'est fait l'écho. Le Synode national **invite** les Églises locales ou paroisses à valoriser et partager régulièrement leurs propres initiatives, expériences et engagements avec les secteurs voisins, échelons régionaux afin de susciter et de soutenir l'engagement d'autres Églises locales ou paroisses.

C.1.2. Le Synode national **demande** aux Conseils régionaux d'inscrire chaque année à l'ordre du jour des synodes régionaux un temps, dans le format de leur choix, afin que les Églises locales ou paroisses puissent partager leurs réalités locales (réalisations, besoins...) dans leur ouverture au monde : entraide, œcuménisme, engagement écologique, interculturalité, enfance et jeunesse...

C.1.3. Le Synode national **demande** aux conseils régionaux de faciliter la remontée d'informations sur ce que vivent les Églises locales ou paroisses dans ces domaines par des moyens adaptés.

Valoriser, faciliter, accompagner : il s'agit de faire connaître et reconnaître ce qui se vit déjà dans certaines Églises, de « polliniser » les Églises voisines et de se laisser « polliniser » par elles dans l'envie de s'ouvrir au monde.

C.2. Le Synode national s'adresse au Conseil national

C.2.1. Considérant la technicité de l'articulation entre les différents partenaires à l'œuvre dans le champ de l'Église universelle au nom de notre Église, le Synode national **demande** au Conseil national :

- de **mener une réflexion sur la vision et la réorganisation institutionnelle** de l'ensemble des relations internationales de notre Église (organisation, mandats et moyens, financiers et humains) en concertation avec les services de l'EPUDF (Relations Internationales, Enfance-Jeunesse, Formation-Evangélisation, Écologie et justice climatique...), le Défap et l'UEPAL,
- de s'appuyer pour cela sur une **évaluation interne ou externe** des missions respectives des structures et services engagés,

- de **redéfinir**, à cette occasion, **les principales missions du Défap**, son périmètre d'action et les moyens financiers qui peuvent lui être alloués, en tenant compte des orientations travaillées lors du Synode de Montbéliard sur ce sujet³,
- de **faire part de ses propositions** devant les Synodes régionaux pour débat et avis, avant décision par le Synode national.

C.2.2. Le Synode national **demande** au Conseil national, en s'appuyant sur le Secrétaire national aux Relations Internationales, de renforcer la concertation **avec l'UEPAL dans le cadre de la CPLR** :

- afin d'assurer la **représentation des Eglises** auprès de l'ensemble des partenaires :
 - toutes les Eglises sœurs et partenaires, sur tous les continents,
 - Communautés, Œuvres et Mouvements,
 - Eglises issues de l'immigration en France, dans une perspective d'échanges réguliers entre ces Eglises, le Défap, l'EPUDF et la Cevaa selon les Eglises concernées,
 - partenaires réguliers de la mission (DM⁴, ACO⁵...), la communauté Cevaa et la FPF⁶ le cas échéant,
 - institutions européennes (CEC⁷, CEPE⁸, CEPPE⁹, ECEN¹⁰...) ou mondiales (COE¹¹, FLM¹², CMER¹³...).
- afin de permettre davantage de **prises de parole publiques communes** sur des sujets de société, d'éthique ou d'actualité.

C.2.3. Le Synode national **recommande** au Conseil national de proposer une meilleure coordination de l'accompagnement financier des projets portés par l'EPUDF ou par ses partenaires, en lien particulier avec l'UEPAL, la Cevaa, Solidarité Protestante, la FEP¹⁴, DM, La Cause, l'ACO...

C.2.4. Le Synode national reconnaît la singularité de l'expérience communautaire Cevaa qui incarne depuis plus de 50 ans une manière de vivre l'Église universelle au sein du monde protestant. Il **demande** au Conseil national de mener une réflexion avec l'UEPAL, le Défap et les instances autorisées de la Cevaa, pour **repenser l'articulation optimale entre le Défap et la Cevaa** selon leurs champs d'intervention respectifs, afin de développer leurs synergies de manière complémentaire, de fluidifier leurs relations institutionnelles et de collaborer au service d'une mission commune.

« Notre lettre, c'est vous, lettre écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. De toute évidence, vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. »

2 Corinthiens 3, 2 et 3

³et citées en fin de document

⁴Département Missionnaire (des Eglises protestantes de Suisse romande)

⁵Action Chrétienne en Orient

⁶Fédération Protestante de France

⁷Conférence des Eglises Européennes

⁸Communion d'Eglises Protestantes en Europe

⁹Conférence des Eglises protestantes des Pays latins d'Europe

¹⁰European Christian Environmental Network (Réseau chrétien européen pour l'Environnement)

¹¹Conseil Œcuménique des Eglises

¹²Fédération Luthérienne Mondiale

¹³Communion Mondiale des Eglises Réformées

¹⁴Fédération de l'Entraide Protestante

Contributions du Synode national de Montbéliard à la réflexion sur les missions du Défap

Le Synode national reconnaît au Défap son rôle de « facilitateur de liens ». La mission du Défap, en coordination avec le Service des Relations Internationales s'attache prioritairement à la mise en réseau des Églises locales ou paroisses, des Églises sœurs et des acteurs œuvrant dans le champ de l'Église universelle.

A ce titre, il s'agit de recentrer tout particulièrement les engagements du Défap autour de la formation et de l'accompagnement en :

- organisant les échanges de personnes, accueil et envoi : portage administratif et accompagnement des volontaires,
- formant au témoignage dans nos Églises les personnes envoyées et les personnes accueillies en France,
- formant et accompagnant les Églises locales ou paroisses pour vivre ces rencontres et ces accueils,
- faisant connaître activement les ressources existantes (actualité, outils, témoins...).

Avec l'IPT, la Coordination Évangélisation et Formation de l'EPUDF, et en lien avec le Service d'Animation Théologique de la Cevaa, le Défap est appelé à contribuer à la réflexion historique et pratique sur la mission et la missiologie.

Le Synode national prend acte des besoins de formations et d'accompagnement exprimés par les Églises locales ou paroisses lors de l'enquête, dans le domaine de la rencontre interculturelle, l'éducation à l'altérité et l'accompagnement au changement. Au même titre que les autres acteurs de la formation de l'EPUDF (dont les services et secrétaires nationaux) et ses partenaires¹⁵, le Défap est attendu pour concevoir et animer ces formations.

Le Synode national invite les instances nationales et régionales à explorer les perspectives de :

- transfert du Titre D (Défap + Cevaa) du niveau régional au niveau national ;
- versement direct de la contribution financière de l'EPUDF à la Cevaa.

Le Synode national encourage le Conseil national à mener avec l'UEPAL une réflexion sur l'évolution du siège du Défap vers une **maison internationale des rencontres** au 100-102 boulevard Arago à Paris :

- en gardant l'esprit de rencontre et d'échanges du lieu (service d'accueil et d'hospitalité),
- en conservant et valorisant la mémoire de la SMEP¹⁶ et de la mission (bibliothèque, archives),
- en recherchant comment cette maison pourrait accueillir, **dans un esprit de mutualisation**, des services engagés dans le champ de l'Église universelle. Il s'agirait d'évoluer vers un **tiers-lieu** avec une identité propre, tourné vers l'international, la rencontre et l'interculturel, pensé et équipé comme un espace de ressources partagées facilitant la fluidité des coopérations.

¹⁵ Institut Protestant de Théologie, Institut Al-Mowafaqa, Bossey, ISEO, etc La liste est non exhaustive. La conviction qui sous-tend cette demande est la suivante : se former en allant chez les autres est devenu chose capitale en la matière.

¹⁶Société des Missions Évangéliques de Paris